L'art poétique / l'art érotique, selon Jan Brzękowski

Dorota Walczak

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/slavica/1348>

DOI : 10.4000/slavica.1348

ISSN : 2034-6395

Éditeur

Université libre de Bruxelles - ULB

Référence électronique

Dorota Walczak, « L'art poétique / l'art érotique, selon Jan Brzękowski », *Slavica bruxellensia* [En ligne], 9 | 2013, mis en ligne le 15 avril 2013, consulté le 26 mai 2020. URL : <http://journals.openedition.org/slavica/1348> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/slavica.1348>

Ce document a été généré automatiquement le 26 mai 2020.

Les contenus de *Slavica bruxellensia* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 France.

L'art poétique / l'art érotique, selon Jan Brzękowski

Dorota Walczak

1 En 2011, l'Institut Polonais de Berlin a décidé de surprendre et de régaler les connaisseurs et les néophytes avec une exposition basée sur l'une des plus importantes collections d'art conceptuel des années 1960 et 1970 en Europe : celle d'Egidio Marzona. A côté des œuvres de Hans Arp, Max Ernst et Fernand Léger, nous pouvions admirer les livres de leur ami, l'auteur polonais Jan Brzękowski (1903-1983). L'exposition – très réussie – était également complétée par la projection d'un film : *A Woman and Circles* (2003), de Bruce Chechelsky, d'après un scénario inédit de Brzękowski.

2 Il est dommage que nous n'entendions pas plus souvent le nom de ce poète et prosateur, théoricien de la littérature, grand cinéophile et, *last but not least*, rédacteur en chef de *L'Art contemporain* – *Sztuka współczesna*, une revue qui avait son double siège à Paris et à Cracovie et qui paraissait, dans l'entre-deux-guerres, en édition bilingue français-polonais.

3 Brzękowski demeure une figure exceptionnelle du groupe de la « Première Avant-garde », participant très activement au renouveau de la poésie polonaise et européenne, à tort considéré comme un auteur moins important que les deux monstres sacrés de son temps : Tadeusz Peiper et Julian Przyboś. Avec ce dernier, ainsi qu'avec Władysław Strzemiński, Katarzyna Kobro et Henryk Stażewski, Jan Brzękowski faisait

partie, dans les années 1930, du groupe « a. r. » (artistes révolutionnaires) ; d'ailleurs, il saura convaincre nombre d'artistes de grande renommée de céder leurs œuvres au musée d'art contemporain de Łódź. Il faut savoir que Ernst et Léger illustrèrent certains de ses volumes poétiques. Son statut dans ce que nous nommons aujourd'hui « l'espace interculturel » est d'un rang indéniable et c'est, entre autres, pour cette raison que j'ai tenu à évoquer sa poésie et en particulier ses *Erotyki* (Érotiques).

- 4 Ce n'est pas un hasard si Brzękowski a été proclamé « le premier surréaliste » en Pologne ; il fut même l'un des premiers en Europe. La situation de la Pologne – pendant la Seconde Guerre mondiale puis à l'époque communiste – n'ont pas facilité la connaissance de trésors cachés et méconnus de la littérature polonaise. Or les particularités de son atelier poétique sont déjà visibles dans ses premiers volumes : *tętno*¹ (Le Pouls, Cracovie, 1925) et *na katodzie* (Sur la Cathode, Paris, 1929), *w drugiej osobie* (À la deuxième personne, Łódź, 1933) *zaciśnięte wokół ust* (serré autour de la bouche, Varsovie, 1936), *arkusz poetycki* (Feuille poétique, Varsovie, 1938). La majorité des *Erotyki* de Brzękowski dans le volume présenté sont d'ailleurs issues de ces volumes.
- 5 Bien que nous percevions chez Brzękowski le soin d'informer le lecteur de l'importance de la modernité – conformément au décalogue avant-gardiste – par l'introduction, dans le poème « qui suit son temps », de l'avion, de la radio, du train et de la ville (surtout Paris), le décor « interdit » par l'avant-gardisme qu'est la campagne est apprécié lui aussi. D'autre part, Brzękowski ne semble pas tellement s'éloigner des recettes de Nicolas Beaudoin, publiées dans le quatrième numéro de la revue *Zwrotnica* en 1924, pour obtenir un bon poème réussi :
 - Trois éléments quantitatifs participent à l'organisation matérielle [d'un poème] :
 1. La symétrie formelle suite à l'équilibre des plans
 2. Le groupement et le choix des mots sur base d'analogie du son et de la couleur.
 3. Les chiffres.²
- 6 En appliquant ces nouvelles directives, Brzękowski lutte contre la simple conviction fortement enracinée dans la pensée sur la littérature que la poésie ne sert pas à la pensée mais aux émotions. Les chiffres s'invitent chez ce pharmacien reconverti comme des signes graphiques, une preuve de sérieux et de courage artistique. C'est ce que l'on rencontre de nombreux de ses poèmes, notamment dans *Erotyk* (L'Érotique):

Ouvre les lentilles des tes yeux
que le jus des larmes chuinte comme du champagne
avril même a commencé aujourd'hui
à cueillir les feuilles lilas des rampes fleuries

je suis seul, sans défense, une fourmi sur l'habit
et j'ai peur de plonger dans l'électrolyte d'argent
et d'une vitre
comme
un serpent à sonnettes
je termine
ma danse hypnotique
et après quoi
j'avale
tes yeux
2 huîtres grises.³

- 7 Brzękowski maintient, et ce tout au long de sa vie, un caractère particulier par rapport à la poésie de son temps. Il est progressiste (pas de sujet tabou), gauchiste,

« suffragiste », novateur (il applique à sa poésie des concepts liés à la modernité, notamment en faisant de la ville et de la technique des sujets de ses poèmes ; avec le code métaphorique qu'il utilise et la discipline qui le caractérise, il met son veto aux sentiments sucrés des confessions « romantiques et sentimentales » dans la poésie) et pourtant il reste à part et en désaccord avec les principes laissés par le « pape » de l'avant-garde, Peiper, lequel avait déjà bâti ses propres codes d'honneur poétique. Brzękowski fait des couleurs et du facteur visuel un élément fondamental dans ses poèmes, comme nous le voyons dans l'un de ses poèmes les plus connus, intitulé *Chabry* (Les Bleuets) :

La jeune fille aux yeux comme des bleuets
aux bleuets comme: eh!
aux bleuets comme B
frappe au cœur dans les teintes nationales
et divertit et colorie
des couleurs
café
en
rêves.

Ce sourire des as sur la langue de gamme majeure
est une fugue organisée d'omissions
une étoile blanchâtre sur un ciel de bleuets
et d'yeux.⁴

- 8 Il peuplera ses poèmes de visions, de rêves, d'images venant des frontières entre le réel et le subconscient... En même temps, à côté de la métaphore grandie jusqu'à l'image métaphorique, sa figure de prédilection sera l'ellipse. Sensible à la spontanéité, alliée au savoir-faire poétique, Brzękowski étale dans sa poésie le *hors norme*, faisant un petit clin d'œil à Anatol Stern, futuriste qui promut par exemple la beauté des femmes opulentes, laides, déformées ou malades. Il y a donc, dans cette poésie, une place pour les phantasmes, l'univers onirique et pictural, comme dans *Elephantiasis* :

Les femmes aux jambes longues comme chez Braque
courraient autour des paysages de forêts et de palmiers
des femmes aux visages de pingouins
des femmes brunâtres des Alpes et des Apennins
aux seins tendres comme les citrons des Chinoises
aux aisselles touffues d'oiseaux
aux cheveux coiffés en Grèce
et la bouche qui sent la patrie
et la menthe
soulevaient leurs aines gonflées,
transpercées de pensées comme de la volupté
et
avec des paysages de nombrils dans les yeux
comme un oiseau
comme un planeur
comme un point d'exclamation qui montre la direction
avec les pieds gymnastiquement ouverts
dont l'angle obtus
au-dessus de sourire de carmin
et au-dessous du delta
déchiré
de mousseline
montre sur la carte anatomique

la mer
et peut-être la, guère
naguère?

cela.⁵

- 9 Si nous regardons son œuvre de plus près, nous pouvons constater que Brzękowski dépeint aisément non seulement la nouvelle sexualité du « moi-lyrique », qui se porte déjà très bien dans les poèmes avant-gardistes, mais il va rendre à nouveau leur sexualité cachée aux icônes cinématographiques et publicitaires, tels que Liliana Gish, Anita Beber, Charlie Chaplin, (« Paryż po wakacjach » [Paris après les vacances]), jusqu'aux jeunes garçons (« bławatne sklepy » [les magasins de tissu]), en terminant sur les ouvriers travaillant dans les mines (« Leforest »). Là, comme dans la déclaration contenue dans le poème « Wenus » [Vénus], Brzękowski va viser l'éloignement d'un des plus importants crédos poétiques de l'avant-garde Cracovienne : il abandonnera le logique et le factuel pour l'inattendu, le surprenant et l'intuitif. Brzękowski crée les nouvelles réalités de la poésie : le poids de la couleur, le toucher de la forme, le non-dit suggestif, qui seront à la base d'un poème qui veut être vu :

Il faut parler des choses fleurissant comme les couleurs
dont la pilosité de coco peut se sentir à travers une robe caractère poilu peut se
sentir à travers une robe
et de celles qui sont le produit discret de
la civilisation.⁶

- 10 Soucieux de l'art poétique, Brzękowski exprime beaucoup d'humour dans sa poésie et dans ses érotiques. Dans le poème « opodal » (Dans la proximité) sa propre individualité (et non l'individualité du rôle du poète que les avant-gardistes soulignent dans leurs programmes) est marquée par le contraste, par l'opposition face aux autres poètes. Cette distance poétique est justifiée par la théorie poétique de Brzękowski qui considère que dans les années de l'entre-deux-guerres, ce n'est pas obligatoirement le mot qui constitue la base du poème mais déjà une pensée, un son, une image. Il souligne cela en admettant que « l'avant-garde est basée sur le processus de dépassement des habitudes de penser selon les vieux schémas »⁷. Sa poésie des images et des pensées va dans le sens que Theodor W. Adorno donne aussi à une simple intuition.⁸ En écrivant des textes sur la qualité de l'image métaphorique qui prend la place de la métaphore, Brzękowski rend d'ailleurs grâce à un élément primordial dans sa conception de l'œuvre littéraire, et en l'occurrence poétique : non à la discipline poétique mais à « l'imagination libérée » de toute contrainte. Un échantillon de ce procédé apparaît dans ce poème :

I.

Dans la proximité

donne-moi ton cœur comme un fromage suisse
fromage que je n'aime pas et qui m'inspire des nausées

il y a ici quelque chose d'incroyablement amusant
comme gouffre, souffre, plouf...
comme la coquetterie des choses sublimes
ce que les poètes font
(je ne veux pas utiliser la rime tordue au sublime)
c'est triste comme une rencontre dans des trains
allant dans les directions opposées

comme l'amonique et l'amo

fais venir des larmes.⁹

- 11 Cette imagination libérée puise aussi dans les techniques photographiques et cinématographiques. Le cadrage du fragment, le changement brusque de focale sur la matière et du sens poétique (jusqu'au non-sens), le zoom « voyageur » et le « travelling » peuplent les poèmes de Brzękowski, avant leurs grands usages à la fin du xx^e siècle, et nous proposent des visions tordues, parallèles, dichotomiques, simultanées, certes, difficiles à saisir au premier regard, parfois bizarres dans les associations mais ô combien intéressantes ! Dans le rapport au corps humain, ces solutions vont trouver de beaux emplois, par exemple, la fragmentation imaginaire du corps de Ludwika va servir à le transformer en une carte de Paris (« sentymentalizm » [Sentimentalisme]) ou encore à un tableau cubiste d'un corps en marche sur les escaliers (« prawa newtona » [Les Lois de Newton]). Brzękowski ose aussi approcher et décrire l'acte sexuel masculin (« przestach rośnięcia » [La Peur de grandir]), toujours trop rare dans la poésie, à peu près au même moment que Adam Ważyk écrit ses poèmes sur l'amour lesbien (« Henryka i Elżbieta » [Henriette et Elisabeth]). Dans la poésie « officielle », c'est encore rare...
- 12 Avec ses érotiques tout comme avec ses essais, surtout le volume de *Wyobraźnia wyzwolona* (L'imagination libérée), Brzękowski fait un pas d'une importance majeure dans l'agrandissement du registre poétique et érotique polonais. Il fait la transition entre les épigrammes de Jan Kochanowski qui lui précède et les poèmes à venir de Stanisław Grochowiak et Rafał Wojaczek. Il est un peu le maillon manquant qui permettra pourtant d'assimiler beaucoup plus tard les influences de Max Jacob et Paul Eluard dans la littérature polonaise. Il aura aussi beaucoup en commun avec Paul Nougé, l'incroyable poète belge, surtout dans le sombre et mystérieux imaginaire féminin de la « sorcière », de la « sainte » et de la « salope ». Il va à son tour devenir un classique sans lequel il me serait difficile d'imaginer les expériences sur l'étirement et le passage du poème vers un autre genre propres au xxi^e siècle. Mais ceci est le vaste sujet d'une autre histoire sur les méandres de la réception poétique.

BIBLIOGRAPHIE

Jan Brzękowski *Erotyki* (Érotiques), Wydawnictwo Literackie, Cracovie, 1969

NOTES

1. Les titres originaux sont écrits sans majuscules.
2. Baudoin N., « O potrzebie nowej techniki poetyckiej » [Sur le besoin d'une nouvelle technique poétique]. In : *Zwrotnica* (Sous la direction de Peiper T.), t. IV, Cracovie, 1924, p. 104. Sauf mention contraire, toutes les traductions sont de l'auteure de cet article.
3. Brzękowski J., *Erotyki* (Érotiques), Wydawnictwo Literackie, Cracovie, 1969, p. 34.

4. *Ibid.*, p. 8.
 5. *Ibid.*, p. 13.
 6. *Ibid.*, p. 28.
 7. Brzękowski J., « Detaliści literatury [1937] » (Les Détalistes de la littérature), in: *Szkice literackie i artystyczne (1925-1970)* (Essais littéraires et artistiques [1925-1970]), Wydawnictwo Literackie, Cracovie, 1978, p. 112.
 8. Adorno W. Th., « Liryka a społeczeństwo » (La Poésie lyrique et la société), traduction de l'anglais par D. Niklas, in : *W kręgu socjologii literatury. Antologia tekstów zagranicznych* (Dans le cadre de la sociologie de la littérature. Anthologie de textes étrangers), t. II : *Zagadnienia. Interpretacje* (Problématiques. Interprétations.), Ed. A. Mencwel, PWN, Varsovie, 1980, p. 9.
 9. Brzękowski J., *op. cit.*, p. 35.
-

RÉSUMÉS

Jan Brzękowski demeure une figure exceptionnelle dans le groupe de la « Première Avant-garde ». L'auteur de *tętno* (Le pouls, Cracovie, 1925) et *na katodzie* (Sur la Cathode, Paris, 1929), *w drugiej osobie* (À la deuxième personne, Łódź, 1933), *zaciśnięte wokół ust* (Serré autour de la bouche, Varsovie, 1936), *arkusz poetycki* (Feuille poétique, Varsovie, 1938) écrivit aussi les *Erotyki* (Érotiques), qui sont d'une importance majeure dans l'agrandissement du registre poétique et érotique polonais. Il fait la transition entre les épigrammes de Jan Kochanowski qui lui précède et les poèmes à venir de Stanisław Grochowiak et Rafał Wojaczek. Il est un peu le maillon manquant qui permettra d'assimiler beaucoup plus tard les influences de Max Jacob et de Paul Eluard dans la littérature polonaise.

INDEX

Mots-clés : avant-garde littéraire polonaise, érotisme, poésie

Index géographique : Cracovie, France, Paris, Pologne

Index chronologique : XXe siècle

oeuvre traitée Brzękowski J. : *Erotyki*

AUTEURS

DOROTA WALCZAK

Responsable de la Chaire de Polonais, section de Langues et Littératures modernes, option Slaves, de l'Université Libre de Bruxelles (Belgique) ; Rédactrice en chef de *Slavica Bruxellensia*
dorota.walczak@ulb.ac.be